AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Russie), Santé (Dorothée), VIe quotidienne (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

215. Paris, Vendredi 12 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1839-07-08
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote577, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1739?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 211 Baden lundi le 8 juillet à 1 heure

Je ferais bien mieux de ne pas vous écrire aujourd'hui. Vous ne sauriez concevoir combien je me sens malade. Voici quatre jours que je ne mange plus. Les bains il n'en sera plus question, ils m'ont abîmé. Je me traîne encore mais je ne sais vraiment si je me traînerai longtemps. J'ai l'air aujourd'hui d'une personne qui sort d'un tombeau. Voyez vous je ne devrais pas vous dire toutes ces choses là, je vous les dis parce que vous voulez la vérité. Il vaudrait donc bien mieux ne pas vous écrire. Que j'avais raison dans un triste pressentiment lorsque je vous ai quitté! Pourquoi suis-je partie ? Je sentais que je ne pouvais plus rester, et il me semblait en même temps que je ne pouvais plus revenir. Est-ce que je ne reviendrai pas ? Mon dieu que je suis triste et faible.

Mardi 8 heures

Vous voyez bien pourquoi vous n'avez pas eu ma lettre d'hier. Il n'y avait pas moyen de vous envoyer cette triste page. Et aujourd'hui je n'ai rien de mieux à vous dire. J'ai essayé de marcher comme de coutume, mais mes jambes se refusent . Si je pouvais manger je me soutiendrais, mais je ne puis rien prendre. J'ai du dégoût pour tout. votre lettre à fait l'événement et le plaisir de mes journées. J'ai mené Madame de la Redorte en calèche le soir ; je ne suis pas difficile, il me faut quelqu'un. La pluie nous a surpris. J'ai passé un moment chez Mad. de Nesselrode ; nous avons causé jusqu'à neuf heures. C'est l'heure où je vais me coucher. Je mène une bien triste vie. Je maigris de cela autant que du bains.

Vous ne me dites pas si vous avez vu Pozzo. Comment le trouvez-vous ? Malgré ce que je vous ai mandé l'aube jour et qui est vrai, je vois que le mariage à Darstadt se fera. Le grand duc est épris et a pleuré en se séparant de la petite princesse. Cela suffit, l'Empereur fera sur cela la volonté de son fils. Il sera absolu dans tout le reste mais dès qu'il s'agit d'inclination, de bonheur de ménage, il fléchit.

Adieu, quelle lettre! Comment vous envoyer cela? Ah que je voudrais vous en écrire de meilleures, me sentir un peu de force, un peu de courage, mais tout me manque. Ne m'abandonnez pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1739

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 juillet 1839 Heure1 heure DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Balen Learn to 8 juillet a I hear i ferin hei wing & unpar mulean anger Plug. The me lacing concerni couling; an few matade. Pringents for specie cumany plew. to have, it will town play question, it is out a brice , je metain lang mais pine hier oracional " pines baccon, por rock d'un toucheau. Try tim fi in & orange par pro bis loute an elever Carfilme a, Si parque Por miles la verte. il muinis ince this wering we partone leave. Que faces rain den mer totte pretrutures lesque ji me, ai juite! progues menti partis? fi teutais purpi un perinais peter recter, et if we muchtain the ween feel free for tes penerali per remain. Let a per tite comate; par? ween dus per per teen tout, etfaile mardi & hum. The traje their penegers the wary paren ma leter bless it is a wait par everyor is Im unveryes well touts page thanger the pinta receit receipt a conteste partage Ir maples concern de contrecce, near jauches in referent. In procession for our restrementary, mais pour purishes jai de defent pont bent

Tala letter a fait Humant elleplace & and pouring for ween madaments to their to and judgiran la plus um a suger, for paper was remarkely made Is defutored, and acon, cause juiper a new flower. out there in p on we indee je min un trin tent in i maigri de ula sulant per de bains. un were alle par i com any or doors comment between, ema? and in a jun je man as mounds I auto jout or qui uz crai ji win justo mariage a Danustal Ta fere. le grand Du al 8 più et a pleuri unge reparant à a peter principe . wela suffet, I lauguren Ten menta la irloili's in file. Il seen abole dans tout le rice man di pu'el l'apit d'inchination, de brokens à many il flaket. ari, juille letter! concerned in morges alo? pupi imdiai im in suris & weitures, we will un junt fra un pened conseje; mais tout un manque in m'aboutmen par adri adris